

Une langue en pleine ébullition



### Le breton, langue du XXI<sup>e</sup> siècle

De nombreuses collectivités locales se sont engagées dans un programme de bilinguisation de leurs domaines de compétence. Le breton investit aussi de nouveaux secteurs comme le commerce, les médias, la publicité, l'informatique, la banque... L'Office avec sa campagne "Ya d'ar brezhoneg" met en valeur et impulse ces actions tant dans le secteur commercial que dans les collectivités locales. Signe d'une langue bien ancrée dans le 21<sup>e</sup> siècle, le breton est la 1<sup>ère</sup> langue celtique sur Wikipedia, et les logiciels OpenOffice, Skype, Mozilla Firefox et Thunderbird ont tous leur version en breton.



### Un changement de mentalité

Le nombre de bryttophones diminue encore pour le moment mais les jeunes, grâce au développement continu des écoles bilingues, sont aujourd'hui de plus en plus nombreux à pratiquer cette langue. Cette jeunesse et ce bouillonnement culturel se retrouvent dans d'autres domaines comme la danse, le théâtre ou le chant (kan-ha-diskan). La langue bretonne jouit d'opinions très positives et son emploi se développe de plus en plus dans la vie publique.

### Le breton comme langue d'enseignement

Plusieurs actions sont menées dès le XIX<sup>e</sup> pour que l'Etat prenne en compte le souhait de la population de voir le breton enseigné dans les écoles. L'Education Nationale s'y refuse. Des parents d'élèves décident alors de créer les écoles Diwan dont le breton est la principale langue d'enseignement. La première école ouvre en 1977. Des filières bilingues breton-français dans l'enseignement public (1982) et catholique (1991) seront par la suite mises en place. Le seuil des 12.000 enfants scolarisés en filière bilingue (Diwan, public, catholique) a été franchi à la rentrée 2008. Le Conseil régional dans son plan de politique linguistique a fixé l'objectif de 20.000 enfants scolarisés dans ces filières d'ici à 2010. Par ailleurs, environ 18.000 élèves reçoivent un enseignement ou une initiation à la langue bretonne.

### Un atout pour trouver un emploi

Les cours et les stages pour adultes connaissent également un grand succès puisqu'ils concernent près de 5.000 personnes. Depuis quelques années, la connaissance de la langue est devenue un atout supplémentaire pour trouver un emploi. Plus de 1.000 postes de travail sont aujourd'hui liés à la connaissance du breton, dans l'enseignement, les médias, le monde associatif, le secteur des services, les collectivités locales...

### Ur c'hemm er speredoù

War zigreskiñ ez a c'hoazh an niver a vrezhonegerien evit ar mare. Niverusoc'h-niverusañ eo ar re yaouank gouest da vrezhonegañ avat, a-drugarez da gresk ingal an niver a skolioù divyezhek. War dachenoù all evel an dañs, ar c'hoariva pe ar c'han (kan-ha-diskan) e vez adkavet ar yaouankiz hag ar birvilh sevenadurel-se. A-du gant ar brezhoneg emañ an darn vrasañ eus an dud ha graet e vez gantañ muioc'h-mui er vuhez foran.

### Ar brezhoneg evel yezh kelenn

Meur a wech, adal an XIX<sup>vet</sup> kantved, e voe klasket lakaat ar Stad da gemer e kont c'hoant ar bobl e vefe kelennet ar brezhoneg er skolioù. A-enep e savas an Deskadurezh Stad bep tro. O welet kement-se e voe savet ar skolioù Diwan, skolioù zo ar brezhoneg o yezh kelenn pennañ, gant tud skolidi. E 1977 e oa bet digoret ar skol gentañ. Da heul berzh ar skolioù-se e voe digoret klasoù divyezhek en deskadurezh publik (1982) ha prevez (1991).

E distro-skol 2008 e oa bet tizhet 12 000 bugel skoliataet e brezhoneg, en ur gontañ an holl hentadoù (Diwan, publik, prevez). Ar C'huzul-rannvro en deus lakaet da bal en e steuñv politikerezh yezh tizhout 20 000 bugel skoliataet en hentadoù-se ac'hann da 2010. A-hend-all e oa e-tro 18 000 skoliad oc'h heuliañ kentelioù brezhoneg e 1999.

### Un dra ouzhpenn evit kavout labour

Berzh bras a ra ivez ar c'hentelioù hag ar stajoù evit an dud deuet heuliet gant e-tro 5.000 a dud. Abaoe un nebeud bloavezhioù e sikour gouzout brezhoneg evit kavout labour. Ouzhpenn 1.000 post-labour zo liammet ouzh ar brezhoneg bremañ, en deskadurezh, er mediaoù, e bed ar c'hevredigezhioù, e gennad ar servijoù, er strollegezhioù lec'hel...



Ur yezh virvidik

### Ar brezhoneg, yezh an XXI<sup>vet</sup> kantved

Strollegezhioù lec'hel niverus a gas war-raok programmoù divyezhekaat ar pezh zo en o dalc'h. E blas a gav ar brezhoneg war tachennoù nevez evel ar c'henwerzh, ar mediaoù, ar bruderezh, an urzhiataerezh, ar bankoù ivez... An Ofis, gant e goulzad "Ya d'ar Brezhoneg", a dalvoudeka hag a ro lañs d'an oberoù-se, ken er gennad kenwerzhel, ken er strollegezhioù lec'hel. Aet eo ar brezhoneg war-raok war dachenn an teknologiezhioù nevez ivez : 1añ yezh keltiek war Wikipedia eo, troet eo bet ar meziantoù OpenOffice, Skype, Mozilla Firefox ha Thunderbird...



Ofis ar Brezhoneg / Office de la Langue Bretonne  
8 bis, straed / rue Félix Faure  
29270 Karaez-Plougêr / Carhaix-Plouguer  
www.ofis-bzh.org  
studi.diorren@ofis-bzh.org



Ar brezhoneg ur yezh keltiek  
Le breton une langue celtique

Ar Vretoned o tiazesañ e Breizh  
L'établissement des Bretons en Armorique

Ur yezh virvidik  
Une langue en pleine ébullition



Brezhoneg, ur yezh en Europa  
Le breton, langue d'Europe

www.studiobkeza.com Kreadad Luc'hskeudennir / Crédit photo : Erich SPIEGELHALTER - CRTB

## Le breton une langue celtique



## Le breton, une langue originale

Le breton est une langue à part entière avec ses propres caractéristiques au niveau grammatical, syntaxique, et lexical. Par exemple, la structure de la phrase est très souple, l'élément principal d'information devant systématiquement être placé en tête de phrase.



### Comme les langues romanes et germaniques, les langues celtiques font partie de la famille des langues indo-européennes.

Elles sont aujourd'hui parlées en Irlande, Ecosse, Ile de Man, Pays de Galles, Cornouailles britannique et Bretagne. Le cornique et le gallois sont les 2 langues les plus proches du breton qui est donc la seule langue celtique parlée sur le continent européen. Les langues celtiques, et particulièrement le breton, ont un lien de filiation avec le gaulois aujourd'hui disparu.

### On distingue traditionnellement 4 dialectes en breton :

cornouaillais, léonard, trégorrois et vannetais. Ceux-ci correspondent aux 4 anciens évêchés de Basse-Bretagne. Sur le terrain, on ne constate cependant pas de rupture dialectale nette pouvant empêcher l'intercompréhension. Tout au long du XX<sup>e</sup> siècle, et grâce au développement de l'enseignement bilingue, des médias et d'une littérature en langue bretonne, un breton standard, plus ou moins teinté de localisme, a émergé. Aujourd'hui tous les locuteurs de moins de 40 ans sont alphabétisés et se comprennent parfaitement.

SKOURR PREDENEK / GROUPE BRITTONIQUE			SKOURR GOUZELEK / GROUPE GAÉLIQUE			
Brezhoneg Breton	Kerneveureg Cornique	Kembraeg Gallois	Gouzeleg Bro-Skos Ecossais	Manaveg Mannois	Iwerzhoneg Irlandais	Galleg Français
Pevar	Peswar	Pedwar	Ceithir	Kiare	Ceathair	Quatre
Pemp	Pymp	Pump	Cuig	Queig	Cuig	Cinq
Mab	Mab	Mab	Mac	Mac	Mac	Fils
Penn	Pen	Pen	Ceann	Kione	Ceann	Tête

Skouerioù eus heñvelerioù zo etre ar yezhoù keltiek / Exemples de similitudes entre les langues celtiques

## Ar brezhoneg ur yezh keltiek

### Ar brezhoneg, ur yezh dibar

*Ur gwir yezh eo ar brezhoneg gant he ferzhioù dezhi hec'h-unan e-keñver yezhadur, ereadur hag ar c'heriaoueg... Gwevn-kenañ eo stumm ar frazennoù da skouer, dre ma lakaer atav an elfenn gelaouiñ bouezusañ er penn-kentañ.*

Ar yezhoù keltiek hiziv an deiz  
Les langues celtiques aujourd'hui



## L'établissement des Bretons en Armorique

### Le breton, une langue venue de l'île de Bretagne

*Les populations celtes qui s'établissent en Armorique à partir du V<sup>e</sup> siècle avant J.C. y implantent leur langue : le gaulois.*

*Elle s'y maintiendra jusqu'à la fin de l'empire romain, même si à cette époque, l'Armorique apparaît déjà largement romanisée.*

*Ce sont les migrations en provenance du Pays de Galles, du Devon et de Cornouailles, qui vont receltiser l'Armorique. Les Bretons traversent la Manche en masse au début du Moyen-Age (V<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> siècles) et s'établissent définitivement dans la péninsule qui prend alors le nom de Bretagne.*

*Les nouveaux arrivants modifient l'Armorique en profondeur. Ils couvrent la Bretagne de toponymes d'une grande diversité :*

**PLOU** (paroisse) que l'on retrouve dans la commune de "Plougastell-Daoulaz",  
**GWIK** (centre de la paroisse) dans Gwimilio,  
**LANN** (ermitage, monastère) dans Lannuon,  
**TRE** (lieu habité et cultivé, quartier, trève) dans Trevedel,  
**LEZ** (cours seigneuriale) dans Lesneven,  
**BOD** (demeure, résidence) dans Bodsorc'hel...

### Le recul après l'age d'or

Au IX<sup>e</sup> siècle, l'État breton est à son apogée. Les Bretons conquièrent une partie de la Normandie et de l'Anjou. La capitale du royaume est installée à l'Est dans une zone peu brittophone. Les élites se romanisent. Petit à petit, le breton recule d'Est en Ouest et trois zones linguistiques distinctes prennent forme.

A l'extrême Est se trouve Britannia Romana, une zone où les établissements bretons sont nettement minoritaires. Le breton sera vite étouffé.

A l'Ouest d'une ligne Saint-Brieuc/Saint-Nazaire, Britannia Celtica, le breton s'imposera. Au centre, on trouve une zone mixte, où le bilinguisme breton-français est de règle, la langue romane finissant par s'imposer.

Au XVI<sup>e</sup> siècle, la limite linguistique se stabilise sur une ligne Nord-Sud allant grosso-modo de Saint-Brieuc à Saint-Nazaire. Aujourd'hui, cette frontière linguistique tend à perdre de sa signification : l'usage du français standard s'est généralisé partout tandis que la langue bretonne est devenue un élément d'identité valorisant pour tous les Bretons.

### An tre goude al lanv

E barr he nerzh e oa Stad Breizh en IX<sup>vet</sup> kantved. Ul lodenn eus Normandi hag eus Anjev zo aloubet gant ar Vretoned. Er reter e vo staliet kêr-benn ar rouantelezh, en un takad ma ne glever ket kalz a vrezhoneg. War romanekaat ez a an dud uhel. Tamm-ha-tamm e kil ar brezhoneg war-zu ar c'hornôg hag e teu tri zakad yezhel war wel.

Er reter pellañ, Britannia Romana, ma n'eus ket kalz a Vretoned ha ma'z aio buan ar brezhoneg da get.

En tu kornôg d'ul linenn Sant-Brieg/Sant-Nazer, Britannia Celtica, ma vo trec'h ar brezhoneg.

E-kreiz, an takad kemmesk, ma kaver brezhoneg ha galleg mesk-ha-mesk ha ma teuiou ar yezh romanek da vezañ trec'h, a-benn ar fin.

Stablaat a raio ar vevenn yezh er XVI<sup>vet</sup> kantved war ul linenn norzh-su a ya dre vras eus Sant-Brieg da Sant-Nazer. N'eo ket ken splann-se ar vevenn-se hiziv an deiz : galleg standart zo en implij e pep lec'h ha sellet e vez ouzh ar brezhoneg evel ouzh un elfenn vreizhadelezh talvoudekaus evit an holl Vretoned.



< An divroadegoù eus Kernev-Veur, Devon ha Kembre e deroù ar Grennamzer  
Les migrations en provenance de Cornouailles, du Devon et du Pays de Galles au début du Moyen-Âge

Bevennoù ar brezhoneg en IX<sup>vet</sup>, XVI<sup>vet</sup> kantved hag e deroù an XX<sup>vet</sup> kantved  
Limites du breton au IX<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle



## Ar Vretoned o tiazezañ e Breizh



### Ar brezhoneg, ur yezh deuet eus Enez Vreizh

Gant ar pobloù kelt o tiazezañ en Arvorig adalek ar V<sup>vet</sup> kantved a-raok J.K. e teu o yezh : ar galianeg. Bev e chomo ar yezh er vro betek dibenn impalaeriezh Roma. Met d'ar mare-hont e oa bet romanekaat mat Breizh dja.

Ar Vretoned o kuitaat Kembre, Devon ha Kernev-Veur eo a zo o vont da adkeltiekaat Arvorig. E deroù ar Grennamzer e treuz Mor Breizh ur bern Bretoned hag e tiazezent da vat el ledenez a zeu da vezañ Breizh diwar neuze.

Penn-da-benn e vo kemmet ar vro gant an dud nevez-erruet. Anvioù-lec'h a bep seurt a zo test a gement-se :  
**PLOU** (parrez) Plougastell-Daoulaz,  
**GWIK** (kreiz ar barrez) Gwimilio,  
**LANN** (peniti, manati) Lannuon,  
**TRE** (lec'h annezet ha gounezet, karter, trev) Trevedel,  
**LEZ** Lesneven,  
**BOD** Bodsorc'hel...